

LES GRANDES CARACTÉRISTIQUES DE LA DOMESTICATION ANIMALE

Il semble acquis que le loup fut le premier animal domestiqué par l'homme, et ce dès le Tardiglaciaire, entre 17 000 et 12 000 av. J.-C. Des indices archéologiques en ont été relevés en Europe centrale et de l'ouest, en Sibérie, au Proche- et au Moyen-Orient, en Chine. Certains chercheurs ont même proposé une domestication beaucoup plus ancienne, en Europe, dès 30 000 av. J.-C. mais cette hypothèse fait encore débat. Les données de la génétique oscillent encore entre une origine plutôt asiatique (Savolainen et al. 2002) ou plus exclusivement européenne (Thalmann et al. 2013), mais d'autres données génétiques (Ollivier et al. 2013), tout comme l'archéologie, incitent à plus de prudence (Vigne 2012) : il est probable que la domestication du loup a été réalisée en de nombreux points de l'ancien monde et à différentes époques. Elle fut d'abord le fait de chasseurs-cueilleurs et, si elle a sans doute modifié certains de leurs comportements (notamment les stratégies de chasse), elle n'a pas modifié en profondeur leur mode de vie.

Au contraire, les domestications d'animaux intervenues au fil de la période tempérée qui a succédé au Tardiglaciaire, l'Holocène, à partir de 9200 environ avant J.-C., ont participé d'une importante mutation de l'histoire de l'humanité, la néolithisation. Dans l'état actuel des connaissances, les plus anciennes domestications holocènes sont celles du porc, de la chèvre, du mouton et du bœuf, enregistrées au Proche-Orient durant le 9^e millénaire av. J.-C. (Vigne 2000 ; Vigne et al. 2005). C'est aussi probablement à ce moment, voire un peu plus tôt, mais pour des raisons différentes, que des chats apprivoisés ont fait leur apparition dans certains villages proches orientaux (Vigne et al. 2004, Vigne & Guilaine 2004).

Bien des indices plaident en faveur de plusieurs lieux de domestication pour les cinq espèces qui viennent d'être mentionnées, tout comme pour celles qui l'ont été ensuite. Par exemple, les bovins ont sans doute été domestiqués en Anatolie orientale, dans la basse vallée de l'Indus. (Larson et al. 2005) ont suggéré au moins cinq foyers de domestication pour le porc, répartis de l'Asie du Sud-Est à l'Italie. L'Europe compte au moins deux foyers de domestication du porc, dont les productions ont supplantées dans le courant du Néolithique celles qui étaient initialement venues du Proche-Orient (Larson et al., 2007). L'un des enjeux des recherches de ces dix dernières années était d'identifier, de localiser et de dater les différents événements de domestication pour chacune des espèces, de comparer les conditions de ces domestications multiples et d'éclaircir les éventuels liens qu'elles ont pu avoir entre elles, afin de contribuer ainsi à la connaissance des transferts de savoir-faire entre cultures distantes.

La domestication du lama et de l'alpaca, dans le nord-est de l'Amérique du Sud (Chili, Pérou, Bolivie, Argentine) aux environs de 5000 av. J.-C., puis celle du canard de barbarie et du cobaye dans la même région au second millénaire avant notre ère (Lavallée et al., 1990, Yacobaccio, 2004) démontrent que, durant la première partie de l'Holocène, la domestication des animaux de rente est apparue indépendamment en plusieurs points du monde. Même en Amérique il ne fait guère de doute que les domestications dont il vient d'être question n'ont pas inspiré, même indirectement, celle de la dinde, intervenue au Mexique et dans le sud des États-Unis aux premiers siècles de notre ère.

Revenons à l'ancien monde où la domestication du poulet, en Asie du Sud-Est et en Inde aux environs du 5^e millénaire, puis celles du buffle, du chameau, du cheval et de l'âne aux 5^e-4^e millénaires en différentes régions d'Asie, soulignent la diversité des situations socio-économiques des sociétés qui ont opéré ces changements : certaines étaient sédentaires, agricoles et urbaines, d'autres pastorales et nomades. La domestication du lapin fut l'aboutissement, au bas Moyen Âge, d'un long processus d'appropriation engagé dans les leporaria antiques ou du haut Moyen Âge et accentué dans les garennes féodales où l'animal était l'objet d'une véritable « chasse-cueillette »

Largement mis à jour à partir de Jean-Denis Vigne, " Les débuts néolithiques de l'élevage des bovidés et de l'exploitation laitière dans l'ancien monde ", in L'homme, le mangeur, l'animal - Qui nourrit l'autre ? sous la direction de JP Poulain, Cahiers de l'Ocha n°12, pages 45-57





De ce rapide résumé, il ressort que, à l'échelle de l'histoire de l'humanité, la domestication animale est un phénomène très récent, essentiellement centré sur la période holocène. Le chien a cependant été domestiqué avant cela ; il est l'animal domestique des chasseurs. Le chat est celui des agriculteurs, car il s'est rapproché de l'homme au moment où ce dernier a commencé à stocker des denrées céréalieres dans les villages, denrées qui ont très tôt attiré les rongeurs commensaux (Vigne 2012). On peut penser que la relative stabilité climatique de l'Holocène a constitué un cadre favorable pour le développement des sociétés qui ont pratiqué la domestication des bovins, caprins, ovins et porcins, et pour le développement du nouveau mode de vie néolithique lui-même. Mais on ne peut plus soutenir, comme par le passé, que les derniers froids du Tardiglaciaire ou le réchauffement de l'Holocène ont été des facteurs déterminant de la domestication partout dans le monde. La grande diversité des situations environnementales, techno-économiques et socio-culturelles dans lesquelles se sont produites les domestications animales tout au long de l'Holocène suggère un déterminisme multifactoriel qui se prête mal à la généralisation. Certes, la domestication est toujours une relation à bénéfice réciproque (mutualiste) entre un groupe humain et une sous-population animale, le premier contrôlant au moins en partie la reproduction du second. Mais chaque domestication est un événement particulier, résultat, à un moment donné, d'un équilibre complexe des relations techno-économiques et symboliques qui lient une population donnée d'une espèce animale donnée à une société humaine donnée.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Callou, (C.). - De la garenne au clapier. Etude archéozoologique du lapin en Europe occidentale. Paris, Publications scientifiques du Muséum National d'Histoire Naturelle, 2003.
- Larson (G.), Dobney (K.), Albarella (U.), Fang (M.), Matisoo-Smith (E.), Robins (J.) Lowden (S.), Finlayson (H.), Brand (T.), Willerslev (E.), Rowley-Conwy (P.) & Cooper (A.). - Worldwide phylogeography of wild boar reveals centers of pig domestication. *Science*, 307 : 1618-1621, 2005.
- Larson G., Albarella U., Dobney K., Rowley-Conwy P., Schibler J., Tresset A., Vigne J.-D., Edwards C. J., Schlumbaum A., Dinu A., Balasescu A., Dolman G., Tagliacozzo A., Manaseryan N., Miracle P., Van Wijngaarden-Bakker L., Masseti M., Bradley D. G., Cooper A., 2007.- Ancient DNA, pig domestication, and the spread of the Neolithic into Europe. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the U.S.A.*, 104, 39: 15276-15281.
- Lavallée (D.). - La domestication animale en Amérique du Sud. Le point des connaissances. *Bull. Inst. fr. études andines*, 19 (1) : 25-44, 1990.
- Ollivier M., Tresset A., Hitte C., Petit C., Hughes S., Gillet B., Duffraisie M., Pionnier-Capitan M., Lagoutte L., Arbogast R.-M., Balasescu A., Boroneant A., Mashkour M., Vigne J.-D., Hänni C., 2013. Evidence of coat color variation sheds new light on ancient canids, *PlosONE*, 8, 10: e75110.
- Thalmann O. et al., "Complete mitochondrial genomes of ancient canids suggest a European origin of domestic dogs," *Science*, doi:10.1126/science.1243650, 2013.
- Vigne J.-D., 2012 (nouvelle édition).- *Les débuts de l'élevage*. Le Pommier - Cité des Sciences éd. Paris, 189 p.
- Vigne J. & Guilaine J., 2004.- Les premiers animaux de compagnie 8500 ans avant notre ère ?... ou comment j'ai mangé mon chat, mon chien et mon renard. *Anthropozoologica*, 39, 1 : 249-273.
- Vigne J.-D., Guilaine J., Debue K., Haye L. & Gérard P., 2004.- Early taming of the cat in Cyprus. *Science*, 304: 259.
- Vigne J.-D., Helmer D. & Peters J. (dir.), 2005.- *First steps of animal domestication: New archaeozoological approaches*. Oxford, Oxbow Books.

Largement mis à jour à partir de Jean-Denis Vigne, " Les débuts néolithiques de l'élevage des bovidés et de l'exploitation laitière dans l'ancien monde ", in L'homme, le mangeur, l'animal - Qui nourrit l'autre ? sous la direction de JP Poulain, Cahiers de l'Ocha n°12, pages 45-57

